

Hauts-de-France, Oise
Campremy

Le village de Campremy

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60005289

Date de l'enquête initiale : 2022

Date(s) de rédaction : 2022

Cadre de l'étude : inventaire topographique Communauté de communes Oise Picarde

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : village

Parties constituantes non étudiées : mairie, école, abreuvoir, place, presbytère, monument aux morts, puits, croix de chemin, chapelle

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Références cadastrales :

Historique

Origines

Des fouilles archéologiques sur le territoire de la commune ont attesté la présence de villas romaines, en particulier près de la ferme de Grandmesnil. Louis Graves (1832) évoque même la présence d'un camp romain. Quoi qu'il en soit, la première forme sous laquelle Campremy est connue est "Campus Remigii", relevé dans un acte du cartulaire de l'abbaye de Froidmont daté de 1035 (É. Lambert, 1982). Ce nom renverrait à un domaine agricole ("campus" signifie "champ") propriété d'un certain "Rémy".

Les biens et revenus des terres de Campremy sont partagés entre les seigneurs ecclésiastiques de l'abbaye de Froidmont qui possèdent la grange cistercienne de Grandmesnil, l'abbaye Saint-Lucien de Beauvais et l'abbaye de Breteuil, dont l'abbé est patron de la cure et lève dîmes et redevances dans le village. Au 14^e siècle, un seigneur laïc, Jean de Bacquencourt, tient un fief à Campremy. Louis Graves évoque également la présence de souterrains et de fondations d'un ouvrage fortifié dans un enclos au nord de l'église. Ces vestiges pourraient renvoyer à l'existence d'une ancienne forteresse médiévale. D'après les recensements de population, la démographie du village est à son maximum dans les années 1820 (466 habitants) avant de baisser dans la seconde moitié du 19^e siècle. C'est pourtant à cette époque qu'une gare (dans l'actuelle rue de la Gare) et une briqueterie s'installent.

Évolution de la morphologie et du parcellaire

D'après la carte de Cassini (1757), Campremy est situé à une intersection en T de deux anciennes et importantes routes (l'une menant à Thieux, l'autre à Noyers-Saint-Martin). L'ancienne route royale de Paris à Amiens se trouve à environ 1, 8 kilomètres du village. Le bâti s'organise donc sur ce carrefour comprenant aujourd'hui la rue de la Gare, la rue Jean et la rue Neuve (vers Noyers-Saint-Martin et route d'Amiens) et la rue de l'Argilière (vers Thieux). L'habitat se développe particulièrement le long du premier axe. À l'intersection des deux routes, une chapelle dédiée à la Vierge est construite (au 16^e siècle ?). Elle conserve aujourd'hui une piéta en pierre. Enfin, une route devait relier Campremy à l'écart de Bois

Renault dès l'Ancien Régime ("Boisrenaut" est figuré sur la carte de Cassini). Cet axe se développe au 19^e siècle et la route est bien établie sur le plan d'état-major (milieu du 19^e siècle).

Le noyau du village s'est constitué autour de l'église et de l'imposante ferme attenante qui devait constituer un ancien domaine seigneurial. Au 19^e siècle, une place publique, une mare et la mairie-école se greffent à ce pôle d'Ancien Régime. Le parcellaire s'organise en lanières qui s'étendent de la rue au tour de ville, à l'arrière. Ce type d'occupation des sols correspond à la structure économique des exploitations agricoles et à la forme des fermes : de taille moyenne voire petite, elles comprennent la grange sur la rue et le logis en fond de cour. L'arrière de la parcelle accueille le potager, le verger et parfois une petite pâture pour quelques animaux.

La baisse démographique intervenue à partir de la seconde moitié du 19^e siècle entraîne une chute du nombre de maisons dans le village (128 maisons en 1891, 88 seulement en 1921). Le cadastre rénové de 1934 permet d'observer que plusieurs parcelles se vident et le bâti devient plus clairsemé (en particulier dans la rue Jean et la rue Neuve). Il faut attendre les années 1980 et la reprise démographique pour que les parcelles soient à nouveaux loties par l'installation de pavillons modernes. Ces implantations sont particulièrement visibles aux sorties du village (rue de la Gare, rue des Cailloux) mais également dans les zones plus au centre (création de la rue Aline, réinvestissement de parcelles de la rue Neuve et de la rue des Cailloux).

Lieux partagés et structurants

Gérer et partager l'eau

Comme dans tous les villages du plateau picard, la collecte et la gestion de l'eau constituent des enjeux forts pour les habitants. En effet, la nature sèche et poreuse des sols font des puits et des mares des aménagements indispensables pour la population. À Campremy, quatre anciens puits (1 rue de la Gare, 1 sur la place et un rue des Cailloux) et 4 mares (1 sur la place, 2 rue Neuve, 1 rue de la Gare) ont pu être relevés. D'après la Statistique de 1902, le village comptait alors 12 puits et 8 mares. Parmi ces dernières, celle de la place et celle qui se trouve à l'intersection de la rue Neuve et de la rue des Belles Dames sont les plus anciennes.

Les puits, bien que comblés avec des briques, conservent leur forme d'origine avec leurs épaisses dalles de pierre pour les murs et la toiture. La petite porte en fer toujours en place sur certains d'entre eux permettait de fermer le puits à clé. Seuls les habitants du village qui payaient l'entretien du puits pouvaient ainsi l'utiliser.

Les limites du village : croix de chemin et tour de ville

Les croix de chemin visibles dans les villages sont le plus souvent implantées à des intersections importantes ou des emplacements significatifs en lien avec l'histoire de leurs commanditaires. Elles marquaient souvent l'entrée des agglomérations. À Campremy, une seule croix se situe dans le village. Elle est installée à son entrée est, au croisement de la route menant à Grandmesnil et du tour de ville. D'après l'étude de l'association pour la connaissance et la conservation des croix et calvaires du Beauvaisis, elle aurait été élevée par la famille Blery au cours du 19^e siècle. La seconde croix est implantée dans la plaine, sur la route menant à l'ancien cimetière commun à Thieux et Campremy. La famille Mahieux-Bucquet l'aurait financée vers 1885. Elle a été restaurée dans les années 1980.

Le sentier du tour de ville est un élément typique des villages du plateau picard. Il délimitait la zone habitée de la zone cultivée et ceinturait l'arrière des parcelles des habitations. La section sud de celui de Campremy (allant de la rue Neuve à la rue de l'Argillère) est particulièrement bien conservée. Le chemin est accessible au bout de la rue Neuve et à partir de la rue de l'Argillère, entre le cimetière et les premières habitations du village.

Équipements publics du 19^e siècle

Un dossier de la série O des archives départementales de l'Oise permet de retracer l'histoire de la mairie-école de Campremy. En 1851, le conseil municipal décide d'acquérir une maison appartenant aux époux Labitte, pour en faire un presbytère avec salle de mairie. Ce bâtiment situé rue de Bois Renault (actuelle rue de l'Église) est toujours en place derrière la mairie actuelle. En 1872 cependant, le presbytère doit être déplacé dans une nouvelle propriété achetée par la commune aux époux Grare-Labitte et implantée dans l'actuelle rue des Belles Dames au n°12. Une école est alors installée dans l'ancien presbytère, tandis que celle qui existait précédemment (acquise en 1835) est vendue.

Après cette première période où il s'agissait de trouver des locaux déjà existant pour les transformer en équipements publics, le conseil municipal décide de construire ses propres bâtiments en 1877. C'est à cette date que la mairie-école actuelle est construite par Charles Gueudet, maçon-entrepreneur au Bois Renault. Les plans sont dessinés par l'architecte de l'arrondissement de Beauvais M. Auxcousteaux. La mairie est installée au-dessus de l'école. Ce bâtiment accueille toujours la mairie aujourd'hui.

Autre équipement public construit au 19^e siècle, la remise des pompes à incendie est édifiée en 1844 au bout de la place publique. Elle est reconstruite en 1898 et se trouve toujours en place aujourd'hui.

Enfin, une gare est édifiée un peu avant 1900 à la sortie sud-ouest de Campremy, rue de la Gare. Elle se trouvait sur la ligne Estrées-Saint-Denis-Crèvecœur-le-Grand ouverte en 1891 pour le tronçon Ravenel-Froissy. Il n'en reste plus de trace aujourd'hui.

Période(s) principale(s) : Moyen Age, Temps modernes, Epoque contemporaine

Description

Éléments descriptifs

Type(s) de couverture :

Typologies et état de conservation

Typologies : vallée sèche

Synthèse

Village situé dans une plaine proche de l'ancienne route royale Amiens-Saint-Just, Campremy tire son origine de l'implantation d'un domaine agricole, probablement d'origine romaine. Comme dans la plupart des villages du plateau picard, les seigneurs qui se partagent les terres du finage sont principalement ecclésiastiques (abbaye Saint-Lucien de Beauvais, abbaye de Breteuil, abbaye cistercienne de Froidmont).

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, au moment où la population commence à diminuer, une gare et une briqueterie s'installent dans le village, lui permettant de développer son activité économique. Il faut toutefois attendre les années 1980 pour que, une fois l'exode rural terminé, le nombre d'habitants augmente à nouveau, grâce à l'attraction de Breteuil et de Beauvais. En 2019, Campremy compte 480 habitants, répartis dans 203 logements. La part de résidences principales est de 88,7% (données INSEE).

Dès le début du 19^e siècle, les activités des habitants se sont surtout tournées vers l'agriculture et, si très peu de fermes sont encore en activité aujourd'hui, les bâtiments de certaines d'entre elles sont encore en place, en particulier dans la rue Neuve et la rue Jeannette. Elles prennent la forme de la ferme picarde traditionnelle comprenant une grange percée d'une entrée charretière et alignée sur la rue tandis que le logis est relégué en fond de cour.

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série J ; sous-série 49 J : 49 Jp 9. **Campremy. Inventaire des croix et calvaires**. Archives de l'association pour la connaissance et la conservation des calvaires et croix du Beauvaisis, 2007.
- AD Oise. Série M ; sous-série 6 M : 6 Mp 144. **Campremy. Recensements de population (1820 à 1936)**.
- AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 29530. **Campremy : presbytère et mairie (1852-1879)**.
- AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 29537. **Campremy : cimetière (1882-1930)**.

Documents figurés

- **Campremy. Cadastre rénové, section B, feuille 1**, 1934 (AD Oise ; 1964 W 32).
- **Campremy. Cadastre rénové, section B, feuille 2**, 1934 (AD Oise ; 1964 W 32).

- **Campremy. Cadastre rénové, section A, feuille 2**, 1934 (AD Oise ; 1964 W 32).
- **Campremy. Cadastre rénové, section A, feuille 3**, 1934 (AD Oise ; 1964 W 32).
- **Campremy. Cadastre rénové, section E, feuille unique**, 1934 (AD Oise ; 1964 W 32).
- **Campremy (Oise). Rue de la Gare**, carte postale, éd. Lesobre, [1er quart du 20e siècle] (coll. part.).
- **Campremy (Oise). La Gare**, carte postale, éd. Lesobre, [1er quart du 20e siècle] (coll. part.).
- **Campremy (Oise). La place**, carte postale, éd. Lesobre, [1er quart du 20e siècle] (coll. part.).

Bibliographie

- GRAVES, Louis. **Précis statistique sur le canton de Froissy, arrondissement de Clermont (Oise)**. *Annuaire de l'Oise*. Beauvais : Achille Desjardins, 1832.
p. 27-28
- LAMBERT, Émile. **Dictionnaire topographique du département de l'Oise**. Amiens (Musée de Picardie) : Société de linguistique picarde, 1982 (tome 23).
p. 109
- **Notice descriptive et statistique sur le département de l'Oise**. Paris : Imprimerie du service géographique, 1902.
p. 239
- **OISE. Archives départementales. Répertoire méthodique détaillé de la sous-série 2 O. Administration communale**. Établi par le bureau des archives modernes, archives départementales de l'Oise, 2019.
p. 239-240

Liens web

- Plans anciens de Campremy. : <https://ressources.archives.oise.fr/v2/ad60/plan.html>

Annexe 1

Les activités anciennes des habitants et habitantes de Campremy

Les recensements de population permettent d'appréhender l'évolution des professions des habitants et habitantes des villages entre 1831 et 1936.

Une prédominance des activités agricoles dès les années 1860

La vocation agricole du village est déjà nette dès les premières décennies du 19^e siècle. En effet, seuls un serger et un tisserand sont relevés entre 1830 et 1841. Le filage de la laine à domicile est toutefois relativement important jusque dans les années 1850 (le village compte un grand nombre de fileuses). Il baisse cependant à partir de la décennie 1860 et le nombre de charretiers, mais aussi de journaliers et d'ouvriers agricoles augmente fortement. Les cultivateurs sont présents dans toutes les rues du village.

Au début du 20^e siècle, la famille Grégoire, fermiers propriétaires de la ferme de Grandmesnil emploie de nombreux ouvriers domiciliés dans le village.

Industries et commerces

Le plan d'état-major du milieu du 19^e siècle figure un moulin à vent au bord d'une ancienne route à l'est du village permettant d'accéder directement à la route d'Amiens à Saint-Just (D916). Les recensements de population citent un meunier jusqu'en 1861. L'activité disparaît ensuite.

Il faut attendre également attendre le milieu du 19^e siècle pour qu'une nouvelle industrie importante s'installe à Campremy : la briqueterie, probablement rue de l'Argilière (qui révèle la nature argileuse des sols). Edmond Pecquet, patron briquetier, est domicilié à partir de 1861 dans l'actuelle rue des Belles Dames. La Statistique de 1902 semble citer cette briqueterie-panneterie qui emploie alors six ouvriers. À moins que ce ne soit celle de Grandmesnil, où une autre briqueterie était en activité à cette date ?

Enfin, plusieurs commerces sont cités dans les recensements de population dès 1851 dans la rue de l'Église à la Chapelle (actuelle rue des Belles Dames) : Jules Mahieux est cabaretier et buraliste, Célestin Dhardivillers est épicier et cultivateur, Jean-Baptiste Langoisseux est épicier. L'installation de la gare un peu avant 1900 a profité au café de la Gare, installé rue Maillard (actuelle rue de la Gare). Il est visible sur une carte postale du début du 20^e siècle et, s'il n'est plus en activité aujourd'hui, son bâtiment existe toujours au n°14 rue de la Gare. De même, une autre carte postale a permis d'identifier un ancien café au n°5 rue de la Place.

Illustrations



Vue aérienne du village depuis le sud (rue de l'Argilière).
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226001093NUCA



Vue aérienne de l'église.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226001095NUCA



Mairie-école, rue de l'École, vue depuis le nord-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000689NUCA



Chapelle (16^e siècle ?) sur le carrefour principal, vue depuis l'est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000712NUCA



Vierge de pitié dans la chapelle, pierre, 16^e siècle (?).
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226005088NUCA



Ancien café de la Gare, n°14 rue de la Gare, vue depuis le sud-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000708NUCA



Croix de chemin sur le chemin
du tour de ville, vue depuis l'est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000704NUCA



Chemin du tour de ville derrière la rue
Neuve, section nord-est du village.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000696NUCA



Mare à l'intersection de la
rue des Belles Dames et de la
Neuve Rue, vue depuis le nord.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000684NUCA



Mare rue de la Gare,
vue depuis le nord.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000706NUCA



Mare au nord de la Neuve
Rue, vue depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000695NUCA



Mare de la place, vue depuis le nord.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000682NUCA



Puits restauré, rue Bois
l'Abbé, vue depuis le nord.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000694NUCA



Puits de la Neuve Rue, en face
de la mare, vue depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000683NUCA



Monument aux morts de la
Première Guerre mondiale,
vue depuis le sud-ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000679NUCA



Puits en face du bâtiment des
pompes, vue depuis le sud-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000680NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

La Communauté de Communes de l'Oise Picarde (IA60003137)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ancienne ferme de l'abbaye Notre-Dame de Breteuil (IA60005322) Hauts-de-France, Oise, Campremy, 3 rue de l'Église

Ancienne grange cistercienne de Grandmesnil puis fermes (IA60005310) Hauts-de-France, Oise, Campremy, Grand Mesnil

Église paroissiale Saint-Jean-Baptiste (IA60005318) Hauts-de-France, Oise, Campremy, rue de l'Église

L'ancien cimetière de Thieux et Campremy (IA60005309) Hauts-de-France, Oise, Thieux, Vallée du Grand Mesnil

L'habitat du village de Campremy (IA60005290) Hauts-de-France, Oise, Campremy

Le cimetière communal de Campremy (IA60005291) Hauts-de-France, Oise, Campremy, L'Argillère

Auteur(s) du dossier : Lucile Chamignon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue aérienne du village depuis le sud (rue de l'Argilière).

IVR32_20226001093NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne de l'église.

IVR32_20226001095NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mairie-école, rue de l'École, vue depuis le nord-est.

IVR32_20226000689NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chapelle (16e siècle ?) sur le carrefour principal, vue depuis l'est.

IVR32_20226000712NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vierge de pitié dans la chapelle, pierre, 16e siècle (?).

IVR32_20226005088NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien café de la Gare, n°14 rue de la Gare, vue depuis le sud-est.

IVR32_20226000708NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix de chemin sur le chemin du tour de ville, vue depuis l'est.

IVR32_20226000704NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin du tour de ville derrière la rue Neuve, section nord-est du village.

IVR32_20226000696NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mare à l'intersection de la rue des Belles Dames et de la Neuve Rue, vue depuis le nord.

IVR32_20226000684NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mare rue de la Gare, vue depuis le nord.

IVR32_20226000706NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mare au nord de la Neuve Rue, vue depuis le sud.

IVR32_20226000695NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mare de la place, vue depuis le nord.

IVR32_20226000682NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Monument aux morts de la Première Guerre mondiale, vue depuis le sud-ouest.

IVR32_20226000679NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Puits restauré, rue Bois l'Abbé, vue depuis le nord.

IVR32_20226000694NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Puits de la Neuve Rue, en face de la mare, vue depuis le sud.

IVR32_20226000683NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Puits en face du bâtiment des pompes, vue depuis le sud-est.

IVR32_20226000680NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation